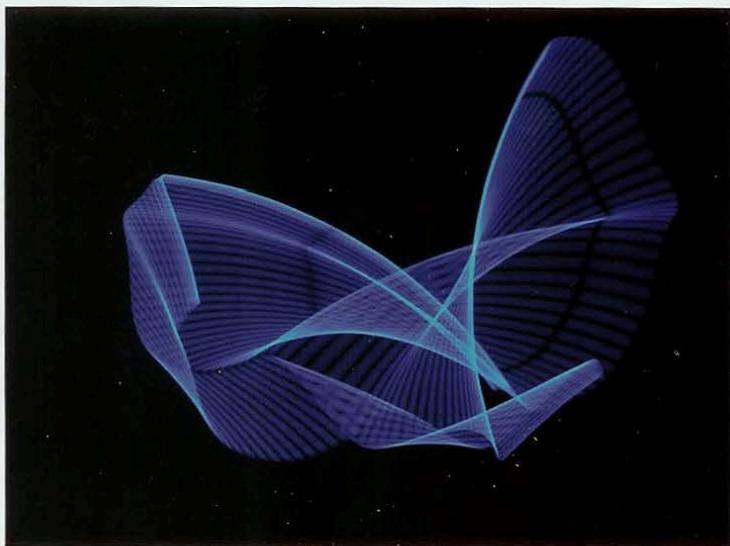


Yves Ullens de Schooten

le plasticien des lumières



The Butterfly of Light #1, Brussels (Belgium), 2007

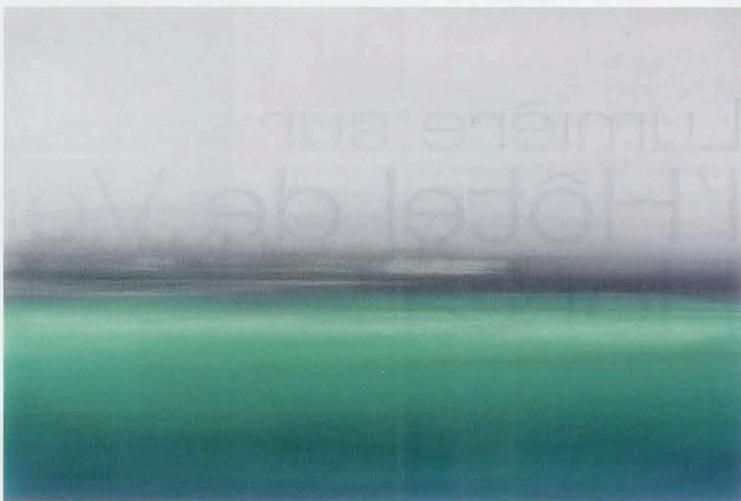
Difficile de définir le travail de cet artiste. A l'origine pourtant, il est bien ce que l'on nomme photographe. Doté au berceau d'une « passion génétique » pour l'image, Yves fait, enfant, ses premières expériences dans le petit labo noir et blanc de sa grand-mère cinéaste. Jeune adulte, Yves est tenté par des études et des activités économiquement plus porteuses. Mais dès que l'occasion se présente, il s'envole vers ses premières amours. Au cours d'une année d'étude aux Etats-Unis, il rencontre deux photographes de style tout à fait différent, Sal Lopes, génial portraitiste et Phil Dickinson, célèbre pour ses photos d'architecture. Ils lui apprendront tour à tour un sens rigoureux du cadrage. Dickinson surtout qui, voyant arriver ce jeune « apprenti » fourbi d'un appareil flambant neuf, lui impose de le ranger au placard pour au moins six mois. Il faut, dit-il, d'abord apprendre à regarder ! De la photo classique, il se dirige « par accident » vers l'abstraction et la recherche sur la couleur. Lors d'un voyage en Turquie, il est fasciné par le bleu cobalt d'un lac salé, mais on ne veut pas lui laisser prendre de photos, car il est en territoire kurde. Il déclenche à la sauvette... Intrigué par le résultat obtenu, il décide d'en faire un agrandissement, marouflé et encadré. Le peintre Arthur Grosemans à qui il montre le résultat le convainc d'explorer ce style inédit en photogra-

phie. En 1998, il réalise à Venise sa première série de photos délibérément abstraites. Puis s'enchaînent travail et expositions à Bruxelles et Paris. Un certain public adhère et Yves se taille vite une réputation auprès des galeries.

A Bruxelles, Pascal Young en présentant l'expo « États de Lumières » en juillet 2003 a sans doute eu le nez fin, car la réussite est extraordinaire. Dans notre capitale toujours, la nouvelle galerie Artespace mise sur le *Traqueur de Lumières* et expose ses créations en décembre 2006. Les toiles, à peine décrochées, s'en vont parer le beau jardin sous les remparts médiévaux de Vannes, au 2ème Festival International de la Photo de mer. Dans l'œil du cyclone médiatique, le travail d'Yves est relayé sur plusieurs chaînes de télévision et remporte partout un franc succès d'estime.

L'automne 2006 s'avance et c'est maintenant la très convoitée galerie Alexia Goethe à Londres qui lui fait les yeux doux... Les tableaux « photographiques » d'Yves Ullens de Schooten fascinent le public britannique avec ses couleurs intenses, ses traits et ses mouvements intrigants, ses compositions judicieuses. Yves aime à dire que son travail est de traquer l'énergie sous forme de lumière naturelle ou artificielle.

Pour cela, il collectionne dans ses tiroirs à idées un nombre considérable d'objets qui lui ont parlé un instant et à propos desquels il se dit qu'un jour il en transcendera la lumière. Pêle-mêle, on y trouve un stylo bizarre ou un petit morceau de plastique dont la pertinence nous échapperait à coup sûr. En s'autoproclamant le « Traqueur de Lumières », Yves balaie les doutes quant à son objectif, similaire à celui du peintre. Seule sa technique est différente puisque ses appareils photographiques remplacent les pinceaux. L'abstraction est un mode d'expression lui permettant de partager ses impressions sur un objet ou un lieu tout en laissant le spectateur libre de son interprétation. Ses œuvres offrent des sensations visuelles et des émotions inattendues, comme avec certaine peinture de l'école post-impressionniste belge. Yves réinterprète notre vision du quotidien, décortique les matières ou plutôt leur immatérialité pour créer des images neuves, vivantes, joyeuses... Son amour de la vie et de l'esthétisme, sa volonté de toujours apprendre, de regarder et de découvrir, sa spontanéité se dégagent clairement de son travail.



Out in the Blue, Tobago Keys (Grenadines Islands), 1997

© Yves Ullens-Traqueur de Lumières

“ Son travail est de traquer l'énergie sous forme de lumière naturelle ou artificielle ”



The Imaginary Garden, Brussels (Belgium), 2004

Infatigable novateur, Yves navigue à la frontière des techniques, se joue des limites et explore les terres inconnues. En studio, il réinvente des paysages, les remplit d'éclats lumineux. Enfin, comme sortie de sa chrysalide, la série *Butterfly* déclinée sur deux supports différents (boîtes à lumières et formats géants sur Diasac) apporte une nouvelle sensation. Simultanément, il redécouvre le noir & blanc et réalise sa parfaite abstraction. A la Galerie Pascal Young, une telle diversité étonne et séduit des galeristes venus de l'étranger. Dans la tête d'Yves, se multiplient les projets... Il s'attelle cette fois à expérimenter d'autres alchimies : photo-peinture, photo-sculpture, photo-lumières... Réussir le pari de plaire tout en produisant une œuvre authentique n'est pas donné à tous. Le secret d'Yves réside peut-être dans sa candeur d'éternel adolescent et cette capacité d'étonnement qui, souvent, nous quitte à l'âge adulte.

Sophie Dauwe & Jean-Jacques Serol 

Pour en savoir plus sur Yves Ullens de Schooten, découvrez son site : www.traqueurdelumieres.com